

"L'ORANIE CYCLISTE"

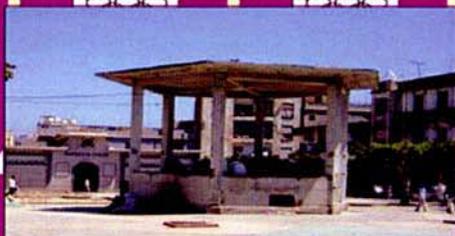
Bulletin de Liaison de l'Amicale des Anciens Coureurs Cyclistes, Dirigeants et Amis
De l'Ex-Comité Régional d'Oranie

Courrier :
Jean-Marie BARROIS
« Le Saint-Germain » Bat D2
693, Avenue de Mazargues
13009 MARSEILLE

Bienvenue aux Retrouvailles

J.S.S.E
Saint
Eugène
ORAN

J.S.S.E
Saint
Eugène
ORAN



Place de Saint Eugène

J.S.S.E
Saint
Eugène
ORAN

J.S.S.E
Saint
Eugène
ORAN

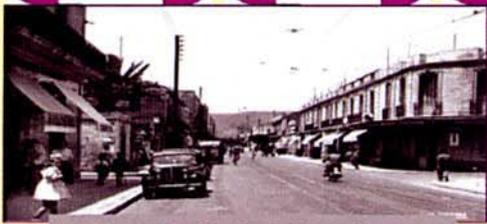
J.S.S.E
Saint
Eugène
ORAN

Eugène
ORAN

Eugène
ORAN

J.S.S.E
Saint
Eugène
ORAN

J.S.S.E
Saint
Eugène
ORAN



Av de Saint Eugène

J.S.S.E
Saint
Eugène
ORAN



Cinéma Olympia

J.S.S.E
Saint
Eugène

J.S.S.E
Saint
Eugène

J.S.S.E
Saint
Eugène
ORAN

J.S.S.E
Saint
Eugène
ORAN

J.S.S.E
Saint
Eugène

J.S.S.E
Saint
Eugène



Ecole Edgar Quinet

J.S.S.E
Saint
Eugène
ORAN

J.S.S.E
Saint
Eugène
ORAN



Moulin Lanoë

Les 17 et 18 Mai à Sète



LE MOT DE J.M.B.

BON ANNIVERSAIRE LES VIOLETS....

Nous connaissons la rivalité Oran-Alger... Nous connaissons la rivalité Marseille- Paris... et aussi loin que ma mémoire veuille bien me rendre service, je ne me souviens pas d'une rivalité entre deux quartiers aussi proches, je ne me souviens pas d'une rivalité entre Saint-Eugène et Gambetta et le Gambettatien que je suis, souhaite avec grand plaisir un bon anniversaire à nos amis violets...

Saint- Eugène, bien sûr que pour moi c'est le vélo d'abord, avec ses champions qui ont fait briller leurs couleurs et celles d'Oran aux quatre coins de l'Afrique du Nord! Quand je remontais de la ville vers mon quartier et que je prenais le 1 ou le 11, je regardais qui était le chauffeur du bus et si c'était Paul Ganga, je ne m'installais pas trop loin de façon à entendre des bribes de conversation, sur le cyclisme bien sûr, même s'il était interdit de parler au chauffeur. J'étais en admiration devant ce bonhomme qui représentait quelque chose dans ce petit monde que je rêvais de rejoindre, ce bonhomme qui avait un nom dans le vélo...



A.LOPEZ, J.M.BARROIS, J.C.ARCHILLA

Plus tard, j'ai côtoyé Félix Valdès, le beau gosse qui s'il retrouvait ses 20 ans à l'époque actuelle aurait un fan club conquis. C'était le grand seigneur, l'homme qui sentait la course et qui savait se servir de sa redoutable pointe de vitesse et avait une qualité que le jeune que j'étais appréciait, il n'était pas avare de conseils. Dans les derniers mois de notre Algérie à nous, je le rencontrais souvent sur la place des Victoires. Nous échangeions toujours quelques mots. Si l'Amicale des Anciens d'Oranie existe c'est un peu grâce à lui car M.DUMESGES m'avait dirigé vers lui sachant qu'il avait un carnet d'adresses bien fourni.

Un troisième, Jean Garcia. Pour moi, il aurait du avoir une auréole. Celle de champion. Aviez vous remarqué ses chevilles, il était fait pour le vélo. Aux retrouvailles de Gratentour, mon idole était là. J'en ai profité au maximum, connaissant enfin l'homme qui m'avait fait rêver dans ma jeunesse... et en plus, il avait un fils qui jouait au foot.... à l'Olympique de Marseille...

Jean-Marie Barrois

A ces trois là je pourrais ajouter Robert Perez si précieux dans l'organisation des 10e et 20e retrouvailles, l'homme aux incalculables documents qui ont rejoint le site Internet...Je pourrais aussi ajouter Michel SOLER et surtout Jean-Vincent Martinez retrouvé quelque part du côté de Belfort, suite à une annonce de recherche dans un journal spécialisé alors que nous ne pensions même pas à l'époque ce que pourrait être d'éventuelles retrouvailles. Michel et Jean Vincent, je les ai eu comme adversaires directs dans les classements 3 et 4, c'étaient des amis, ne pas parler d'eux ici aurait été impardonnable...

Mais la JSSE ce n'était pas seulement un club de vélo. C'était aussi un club omnisports. Du foot bien sûr mais surtout du basket. Ils étaient les grands rivaux des Spartiates et de la J.U.S. Leurs "vedettes" les frères SALMERON, Vicente, allaient en vélo à Ardaillon. Souvent je faisais la route avec eux.... après avoir digéré le boulevard Froment Coste. Et le basket féminin, ah ce qu'elles étaient jolies les filles de Saint Eugène, et adroites, et teigneuses, et bagarreuses :..Sans oublier que le seul match de rugby que j'ai vu de visu dans ma vie, ce fut à Saint Eugène...

Mais Saint Eugène, ce n'est pas seulement du sport. C'était l'avenue où l'on faisait le boulevard comme sur la rue d'Arzew, c'était aussi le boulevard Vauchez si peuplé et d'autres encore dont j'ai oublié les noms. C'étaient les merguez et les rates aux portes des bars, c'était un cinéma l'Olympia où, comme au Lido de Gambetta, l'on braillait quand le "joven" était en position délicate et où les dames se pâmaient devant les amours de Luis Mariano et de Carmen SEVILLA, sous une pluie de violettes, impériales bien sur! Saint Eugène, c'était aussi le dancing le plus couru d'Oran, le Deauville. Monsieur DUMESGES et ses amis organisateurs avaient la bonne idée de nous faire courir le matin. Douche vers 14 heures et je filais au Deauville où je retrouvais nos amis appelés avec qui nous avions ferrailé le matin. Et en avant Rock around the Clock et la Comparsita, et en avant Only You et En Er mundo...Du rock au tango, du slow au paso et là pas besoin du pas chaloupé du parisien ou du petit pas marseillais mis à toute les sauces. Merci à Francine, merci à Madeleine, merci à Carmen, merci à Paule, merci à Michèle, merci, merci aux filles de Saint Eugène.

Saint Eugène, c'est aussi le quartier de l'amitié. Les Scopines bien sûr, mais aussi les copains. Clin d'œil à PONSODA, à MIRA dont le papa travaillait chez WILLEMS, ce qui nous permettait d'écouter les dernières nouveautés. Avec eux, l'année du bac, il y eut un certain Reims- Réal et le match était programmé la veille d'un bac blanc. A dix heures, toutes les populaires étaient pleines, avec nous et nos bouquins au milieu. Nous avons "bossé" jusqu'à 15 heures.... Des souvenirs comme celui ci s'oublie difficilement. Ils ne s'effacent pas, je les ai vécus avec des Saint-Eugénois. Merci amis et encore bon anniversaire à la JSSE...

APRES LE TEMPS DES VŒUX 2008

Bien entendu la trêve des confiseurs est terminée depuis belle lurette et l'année nouvelle est en état de marche, les vacances d'hiver à la neige derrière nous et Pâques consommé...

Néanmoins, même tardivement nous nous autorisons à la tradition de l'échange de vœux.

Simplement, nous adressons à chacun de nos amis nos souhaits les plus sincères de bonheur et de santé. Fiers de notre passé cycliste en Oranie et ailleurs, que ces 32èmes Retrouvailles permettent de nous rencontrer longtemps avec le même sourire entretenu comme là bas...

Voici les vœux de nos amis reçus à l'amicale... merci à tous.

Le Président M.BERGEAT et le secrétaire général M. BOUSQUET du Comité Régional de Provence avec la chaleureuse expression ... « et longue vie aux Oranais »...

Le président G.CHIOUSSE et les membres du comité de Vaucluse, Frédéric ROSTAING de l'équipe dirigeante du vélo club la pomme à Marseille,

I.SANCHEZ Président du vélo club de Port-de-Bouc,

F. CAPUTO Président de l'Amicale vélo loisirs Aubanais,

l'Amicale des Oraniens des Bouches du Rhône, I. ANTON, P.ANSEL, A.P. Archilla, F.BAEZA, S.R. BAEZA,

E. BALDASSARI, D. BARJOLIN, M. BENABBOU, G. BERCANE, A. BILLEGAS, J.C. BOUCHER, A. CADENE,

A.CAMPENET, J.CARRARA, L.CASTELLA, J.L.CATABARD, R.CHANSON, J.COMBES, P.CORREC, M.DURAND,

J.ELIARD, M.ESCAMA, M.FERNANDEZ, F.GIMENO, R.HARO, PAUL LAPASSAT, PIERRE LAPASSAT,

R.LAUGIER, C.LESTOURNAUD, Y.LE CAER, B.LELONG, E.LIANINE, S.LOCHET, A.LOPEZ, A.MARCO,

D.MARTINEZ, C.MAS, E.MELLINA, K.MERABET, V.MIRALLEZ, P.MOINE, J.M. MONTESINOS, J. MONTAVA,

A.NICOSIA, B.OHL, G.PASTOR, R.PEREZ, P.RUIZ, M.ROBLES, J.M. RODRIGUEZ, M.ROSA, A.SANSANO,

A.SERANO, J.SEGURA, L.SEVIGNON, A.SEUTE, T.SIRVENT, J.TONIUTTI, E.TROUVE, F.VALDES, J.ZARAGOCI.

ADRESSES

(corrections adresses et téléphones, nouvelles adresses...)

Henri MINGUEZ

René REMANGEON

Guy LAVARELO

Michel BUSSON

Jean TONIUTTI

Manuel ROSA

Raymond MELLADO

Marcel PARRA

ILS NOUS ONT QUITTES...

Georges BELLIA en Octobre 2007 : l'OC était représentée par A.P. ARCHILLA, Ange FAUS dont le club de la Relizanaise et la famille BELLIA sont chers à son cœur fut représenté par F. VALDES.

BALLESTERO Didier le 18 12 2007, père de Didier et frère de Jean-Pierre BALLESTERO

André RIERA... Information Marcel DURAND

A toutes les familles touchées par ces deuils, l'Amicale présente ses plus sincères condoléances

DES NOUVELLES DE ... DES NOUVELLES DE ...

Marcel DURAND « très heureux de t'avoir vu aux Six Jours (J.M.BARROIS) ainsi que nos amis de l'OC.

J'ai bien lu le dernier éditorial de l'OC et mon attention a été attirée par une photo. Il s'agit d'une photo de l'équipe du VSBH, équipe qui comprenait entre autre Gabriel CANO que j'ai bien connu, mais... il y avait aussi André RIERA... une grande histoire... »

René LAUGIER « Le Vélo, ce sport où l'homme est souvent seul, où le dernier est quelquefois plus méritant que le premier, ce sport qui demande beaucoup de courage, d'abnégation et de persévérance et aussi de classe, est toujours en France un sport très populaire. Le public aime retrouver ses "anciennes gloires", il aime aussi encourager les nouveaux espoirs, ceux qui ont du "sang" et veulent gagner leur place au soleil !... »

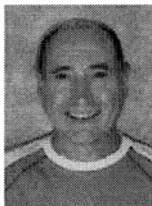
Suzanne LOCHET « Le Bulletin... Le petit journal de cœur reste toujours très agréable à lire et émouvant dans ses histoires, Il apporte beaucoup de joie et laisse échapper les mauvais souvenirs... »

« Manu » COBOS sur Grand Plateau

André ALLEGRET, un de nos webmasters, pour convenances personnelles et familiales, a pris du recul par rapport à notre Association. Il continue de nous rendre service mais ne peut plus s'engager autant qu'il l'a fait pendant six ans. Son remplaçant est un gars de la rue Nobel (cela ne vous étonnera pas si je vous dis qu'ils étaient voisins), et je vais essayer de vous le présenter.



ALLEGRET André



COBOS Manuel

Emmanuel COBOS « Manu » pour les Intimes, est né rue de Guelma à Victor Hugo ORAN (tiens un voisin de J.C. et A.P.ARCHILLA, A.SANSANO) en 1942. Il est élevé par ses parrains et ne rejoint la rue Nobel (là c'est à quelques encablures de J.M.BARROIS) et ses parents qu'à l'âge de 6 ans. Pendant une bonne vingtaine d'années, sa vie se partage entre Gambetta les jours d'école et Victor Hugo les week-ends et les vacances. Il fréquente les écoles de Victor Hugo, Gambetta, le Collège technique St Hubert et enfin la DCAN tels que M.HIERAMENTE, R.LAUGIER, E.MELLINA, E.NIETO, M.SOLER. Il a même travaillé à Arbal, même promotion qu'A.P.ARCHILLA.

L'ami « Manu » fait partie de l'exode en 1962 (nous en connaissons d'autres... un véritable flot migratoire que même les cinéastes utilisent pour faire des films). Le vent de l'histoire (comme ils disaient à l'époque) amène notre nouveau Webmaster au Havre, à Mantes la Jolie et actuellement à Gaillon dans l'Eure. Il fréquentera de très près la SNCF entre 1963 et 1997, année où il prendra sa retraite. Marié, il a deux enfants de 29 et 39 ans.

Le vélo ?? il a des références. Oui, oui, il a battu André ALLEGRET dans la descente du ravin blanc (vous faisiez du VTT comme d'autres faisaient de la prose...) Les mauvaises langues parlent de trou dans la chaussée, du vol plané de Dédé qui s'est pris pour MORANTE le goal du FCO Tout cela pour dire que Manu, il a fait du foot. Il a joué dans la grande équipe de Bastié-Victor Hugo, ailier puis goal (on l'appelait Vignal à la DCAN)... sur ses vieux jours... libéro.

Mais le vélo, il connaît Manu... pas Jean-Marie, pourtant Dieu sait s'il a tourné autour de la place Fontanel à Gambetta... pour les beaux yeux de ses voisines... souvenirs, souvenirs !!! lui Manu connaît J.C.ARCHILLA (of course) A.ALLEGRET (re-of-course) et E.NIETO (DCAN). Ses coureurs préférés sont Louison BOBET et Raymond POULIDOR.

Néanmoins, l'administratif de notre site (rapport avec Online etc..) reste assumé par A.ALLEGRET. André BILLEGAS, après avoir récupéré tous les dossiers chez A.ALLEGRET, nettoie, scanne, tous les documents, alimente Manu COBOS et Alain LOPEZ pour le site avant et après 1962. Nos trois amis règlent entre eux tout problème de maintenance sur les dossiers à traiter. Bien entendu tous les documents utilisés seront rendus aux « prêteurs » lors des Retrouvailles à Sète...

Notre site grossit sans relâche et nous félicitons chaudement nos amis pour le travail accompli et celui en devenir. **Mais... Mais... avec ce Patrimoine qui nous est cher...** une question s'impose... les années passent et avec le temps... **Quel est l'avenir de notre site en terme de sauvegarde ???** Nous devons réfléchir maintenant...

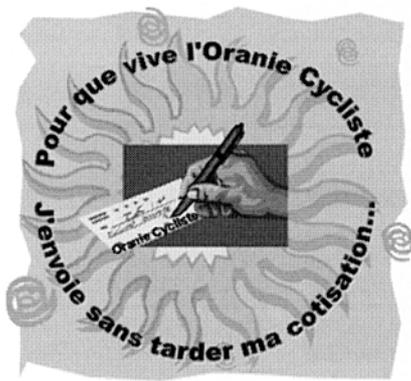


BILLEGAS André



LOPEZ Alain

N'empêche que de nouvelles rubriques viennent de s'ouvrir sur le site... **Les O.C. de 1954 à 1962 (OC 1962), les anciens après 1962 (NOC).** Pour cette dernière, il est utile d'envoyer par courriel ou par poste à Alain LOPEZ, une photo d'identité récente, en couleurs, une photo du maillot de votre club de Métropole prie sur un cintre sur fond neutre et de près pour le nom du club. Pour les anciens bulletins, il est nécessaire de les consulter et d'en signaler à Alain LOPEZ les anomalies rencontrées. Nous ne pouvons lire à deux ou trois personnes 186 numéros x 4 pages soit 744 pages... c'est trop long et nous comptons sur votre aide... Il va de soi qu'il y a d'autres anomalies qu'il faut rectifier comme dates, textes... tout cela prend du temps... il faut toujours entrer des articles de presse et des photos intéressantes mais encore une fois... sans relever des corrections à faire... elles vont s'entasser et il sera impossible d'y remédier avec le temps et le volume à traiter... pensez-y.



Avez-vous pensé
à renouveler
votre cotisation
MAI 2007- AVRIL 2008



Adhérents au titre de l'exercice 2007-2008, depuis le bulletin 133 de juillet, août, septembre 2007

A.ALLEGRET, P. ANSEL, J. ANTOLINOS, A.P. ARCHILLA, F. BAEZA, R.S. BAEZA, E. BALDASSARI, M.BENABBOU, G. BERCAINE, A. BILLEGAS, M. BUSSON, A. CAMPENET, F. CAPUTO, A. CARILLO, J.CASTRO, L. CASTELLA, J.L. CATABARD, R. CHANSON, M. CHARVET, E. COBOS, J. COMBES, P.CORREC, M. DURAND, A. FAUS, P. FRANCISI, P. GANGA, M. GARCIA, R. GOUREAU, R. HARO, R.JOLLY, Paul et Pierre LAPASSAT, M. LASSERRE, R. LAUGIER, G. LAVARELO, Y. LE CAER, B. LELONG, E.LIANINE, R. MAGALDI, A. MAGRI, D. MARTINEZ, C. MAS, E. MELLINA, P. MOINE, J. MONTAVA, J.M.MONTESINOS, A. NICOSIA, B. OHL, M. PARRA, A. PASTOR, E. PASTOR, R. PEREZ, A.M. PRIELS, M.ROBLES, J.M. RODRIGUEZ, E. ROSA, P. RUIZ, L. SAEZ, H. SEGURA, J. SEGURA, A. SEUTE, R.SIRVENT, J. TONIUTTI, F. VALERO, J.P. YVARS, G.PASTOR.

Vos dons annuels permettent les quatre parutions d'un bulletin de 20 pages et la continuité de la vie de notre site internet si important à notre communauté cycliste.

NOUS N'AVONS AUCUNE AUTRE SUBVENTION... nous ne ferons plus de relance personnelle pour l'envoi de vos dons. La chasse au « gaspi » s'impose. De ce fait, sans dons annuels, le bulletin ne pourra être expédié... il n'y aura aucun préavis (coût).

Avec nous, nous vous invitons à respecter l'équilibre de notre budget. Merci....

L'EQUIPEMENT ORANIE CYCLISTE aux quatre couleurs de nos championnats (maillots + cuissards) est commandé. Il nous sera livré pour fin avril début mai.

Pierre VIVES est en contact avec la « mode du sport » pour le suivi de notre marché de 75 pièces.

La distribution des commandes se fera aux retrouvailles pour les présents. Pour les absents nous traiterons l'envoi au cas par cas.

LA REDACTION DE L'OC

Après une course
très sévère
et sans aucun répit...

...où les records
du tour et de l'épreuve
ont été battus

Le Marseillais **RAOUL REMY** inscrit une brillante victoire au palmarès du Critérium cycliste de «L'Echo d'Oran»

Le Marocain **CHARROIN**, l'Algérois **ZÉLASCO**
et l'Oranais **VALDÈS** au niveau des champions métropolitains



UN BRELAN D'AS

SALVADOR (à gauche) champion de France « 59 » des Indépendants et **Marcel FERNANDEZ**, autre routier oranais se couvrant de gloire en Métropole, ont retrouvé avec joie leur « pays » **Félix VALDES** à qui ils reprochèrent de ne les avoir pas suivis de l'autre côté de la Méditerranée. Reproche justifié quand on songe à la classe intrinsèque de l'élégant routier saint-eugénois...

Comment vous présenter Félix VALDES ?

Facile, son palmarès impressionnant se passe de commentaires.

Difficile, il va occuper plusieurs pages pour commenter les nombreux articles de Presse le concernant. Si vous voulez ajouter sa participation aux Compétitions Internationales Professionnels et Indépendants tels que : La Route de France, Six Provinces, Tour des Zibans, d'Algérie, du Maroc, d'Oranie, Championnats de France (Piste, Route, Sociétés), Championnat d'Algérie (Route et Piste), Championnat Militaire... Le Bulletin de l'O.C. devient Bulletin Félix Valdès !!! Devant ce casse-tête, j'ai pris la Presse de l'Oranie et je porte à votre connaissance qu'une partie de ses titres :

- Félix Valdès 17 ans et ½ Benjamin des Champions d'Oranie
- Valdès irrésistible au sprint, la valeur n'attend point
- Les ténors réglés au sprint par Félix Valdès
- Valdès Héros et Vainqueur
- Valdès enlève avec brio
- Confirmant sa grande classe, Valdès triomphe détaché
- Valdès a surclassé ses adversaires
- Valdès a vaincu la sorcière
- Valdès conduit la J.S.S.E. à la victoire
- Valdès a conduit l'Oranie à la pointe du combat

Sans aller plus loin, il est clair que Félix Valdès a marqué de son empreinte indélébile le cyclisme en Oranie. Son nom est connu des plus anciens aux plus jeunes retraités. C'est un signe évident de popularité.



Un fait important de son enfance sur le vélo, gravé en mémoire. Lors du Brevet du Jeune Cycliste, le matin avant l'épreuve, il casse une pédale de sa bicyclette de jeune enfant. Qu'importe ! sur un vélo de prêt, il va parcourir la distance de 200 m à 4 ans et obtenir son premier diplôme. Il vient de démontrer qu'il s'adapte à toutes les situations. Rien ne l'arrête... il sera du genre pour toute action, j'ai failli attendre....

Né en Juin 1943 à Oran, son père Louis coureur cycliste côtoie les GOMIS, MARTY, QUILLES et TROUVE... souvent les conversations tournent sur les compétitions. A six ans, il fait le parcours Mers-El-Kébir-Oran avec son père. Ce papa, Dirigeant de l'ASPO avec François ARCHILLA et le Président omnisports Paul MOISSON, l'amène sur toutes les réunions sur piste au Vélodrome P.Gay, aux courses sur route et aux Critériums de l'Echo d'Oran. Le jeune Michel prend de l'assurance, achète un vélo d'occasion et, encouragé par son père, prend une licence à l'ASPO, Club de la Police. Il y restera 2 ans dans les catégories Minimes et Dunlopards (Juniors). Avec ses copains de route, ALLEGRET, BERCANE, CHAUDIERES, DESBOIS, PASTOR, SERNA etc... il lui reste le souvenir « d'éternel troisième ».

Hélas il faut quitter sa terre natale et arriver par avion à Bordeaux, la valise dans une main et le vélo dans l'autre. « Deux étions et n'avions qu'un cœur » (F.VILLON). . 1965 c'est le début de la vie professionnelle, le mariage, il aura deux enfants. Mutation à Paris en 1968, le vélo reste au garage de ses parents à Bordeaux. 1970, il redescend dans le Sud et s'installe à Apt (84), il pratique le tennis. D'une visite chez les parents, il revient avec son vélo. Il va effectuer des sorties de 20 à 30 kms pour le plaisir de pédaler en campagne. 1972 il réside à Marseille, un voisin lui propose de faire quelques sorties. Les kms s'enchaînent, la motivation revient. Il réussit le Brevet des 100 kms. Il retrouve avec joie J.M.BARROIS du côté d'Auriol puis F.GIMENO, P.GIMENEZ, J.C.PADILLA et avec eux il prendra une licence au Club de l'USPEG à Marseille.

Naissance en 1977 des Retrouvailles des Anciens de l'OC, idée qu'il a communiqué à J.M.BARROIS. Mais hélas c'est aussi une nouvelle mutation dans la Région Parisienne à Buc (78). Dès son arrivée il participe à une course de côte. Il conseille, aide les Organisateurs et des liens se créent. Il suggère une activité cycliste au sein du Club Omnisport A.O.Buc. « De l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace » (Danton), après une courte réflexion il met en place la section cyclotourisme.. Toujours en alerte, son intention est de promouvoir son Club vers un évènement plus spectaculaire, inoubliable. Il va s'éclater, donner la mesure de ses facultés de connaissance et d'adaptation. Il décide de s'aligner à Bordeaux-Paris 600 kms en formule Audax en Mai 78. ... Ce défi ressemble à un règlement pour solde de tout compte de ce qu'il voulait réaliser dans ses rêves en Oranie, ce sera un succès. Le village est émerveillé, il vient de démythifier les longues distances.

L'impact est total, les adhésions au Club affluent. Il faut canaliser l'émulation. En 1980 ils sont 7 pour son 2^{ème} Bordeaux-Paris... Le challenge est d'être les 7 à l'arrivée. Ils y seront dans une joie explosive pour toute l'équipe. « La plupart des hommes ont un moment dans leur vie où ils peuvent faire de grandes choses, c'est celui où rien ne leur semble impossible » (Stendhal). Entre temps en 1979, le calendrier international Cyclo propose Paris-Brest-Paris (1200 kms) en formule randonneurs (une fois tous les 4 ans). C'est la plus dure, la plus belle, il ne faut pas rater ce rendez-vous ; souvenir inoubliable, grandiose, incomparable... 76 heures ! de souffrance et de bonheur (douleurs !) pédaler devient une seconde nature. Si la préparation longue et courageuse commence, les idées ne font pas défaut à Michel RODRIGUEZ. Sur ses souvenirs d'Oran, en 1978, il organise les Brevets de 100 m à 100 kms. La participation est importante, enfants sur stabilisateurs, adolescents, féminines, routiers, médailles, diplômes, fleurs, tout y est pour recommencer chaque année.

Le rythme d'activité physique ou mental de Michel est normalement intense, c'est sa force. Il imagine en 1979 une épreuve populaire -compromis entre le Critérium cycliste de l'Echo d'Oran et les 24 heures du Mans- qui permet une participation à tous niveaux.. Ainsi naissent les 12 HEURES DE .BUC. Pendant 12 heures, sur un circuit de 2 kms en toute sécurité, 50 équipes de 2 concurrents, tournent et se relaient à volonté. Il réussit à participer deux fois (abonné à la 3^{ème} place). En parallèle il commence à participer aux flèches de France (parcours entre Paris et vingt villes du bord de l'hexagone : 175 à 1000 kms)

Le moment tant attendu est arrivé en 1981. Il amène 5 Bucois sur ce premier Paris-Brest-Paris-Audax, super préparés et motivés, tous réussissent. On imagine la fête au retour. En 1983 il est élu Maire-Adjoint chargé des sports. En 1987, seconde participation Paris-Brest-Paris randonneurs. Avec Paris-Hendaye, 904 kms il boucle sa 20^{ème} flèche de France et il accomplit les plus grandes épreuves cyclos (tous les Brevets, 100, 200, 300, 400, 600, 1000, 1200 kms, aigle d'or et d'argent, quel appétit..). Il s'adapte avec souplesse et aisance à toutes les distances. Il va jusqu'au bout de ses rêves. En 1993 il s'installe à St Cyprien (66). Pendant 15 ans il a participé, créé et animé, gérant simultanément la vie sportive, professionnelle, familiale, associative. Il frise la saturation et souhaite lever le pied. Malgré tout, une sympathique bande de cyclos l'entraîne dans sa dernière folie, le Tour du Var en 1995... A écouter Michel il nous donne envie d'enfourcher le vélo et avec tous les mordus du cyclotourisme, parcourir nos belles régions de France en communion avec la nature .

En attendant de vous raconter une autre fois ses prouesses sur 15 ans,, je lui laisse conclure, son condensé d'histoire : « certaines situations vécues sur le vélo prennent des valeurs d'exemple pour le quotidien. Une longue Flèche en groupe, vaut un séminaire de communication »...

Cyclisme

OPINION UNANIME DES DIRIGEANTS ORANAIS :

Le record d'AFN de Vincent Mirailles

**100 KILOMETRES
EN 2 H. 31' 29"**

vivra

encore longtemps

Le mérite des grands exploits sportifs est d'inciter les jeunes à pratiquer le sport mis en valeur par des champions et créer l'émulation nécessaire pour tous ceux qui rêvent de gloire.

C'est pourquoi, depuis l'annonce des performances des Anquetil, Baldini, Rivière, on reparle beaucoup dans le monde cycliste oranien du record des 100 km. sur route détenu depuis le 11 octobre 1951 par Vincent Mirailles.

D'ailleurs pour inciter les coureurs à s'aligner dans cette épreuve, M. Sylvestre Cadène, mécène connu, offre une prime au premier coureur qui battra le fameux record. Le C.R.O. en a fait autant, il ne manque donc plus que les candidatures des licenciés d'Oranie.

UN PEU D'HISTOIRE

Nous avons dit que le record d'A.F.N. est détenu depuis 1951 par Vincent Mirailles. Ce n'est pas sans mal que ce coureur a pu inscrire son nom au palmarès d'une épreuve difficile entre toutes. Si l'on se rapporte à l'histoire du record, il nous faut revenir que le premier : Joseph Soler, a réalisé en 1904 le temps de 3 h. 4 minutes.

Ce n'est pourtant qu'à partir de 1949 que les choses vraiment sérieuses commencent. Tour à tour, Jean Garcia (JSSE), René Ballester, Egés, Marty, Ruiz, tentèrent leurs chances. Puis, pendant deux années consécutives, un mémorable duel : Jean Garcia - Vincent Mirailles, devait permettre au dernier nommé de devenir recordman de l'Afrique du Nord, dans le temps remarquable de 2 h. 31 m. 29 s. 1-5.

A QUI LE TOUR ?

Désormais, il ne reste plus qu'à trouver des amateurs pour essayer de faire mieux. A priori si la tâche n'est pas impossible elle n'en semble pas moins particulièrement ardue.

A défaut de Mirailles, absent d'Oran, nous avons interrogé quelques personnes compétentes pour essayer de savoir s'il existait actuellement en Oranie des jeunes capables d'enrichir leur palmarès et de détrôner le recordman d'A.F.N.

Le premier M. Calderon, vieille figure saint-eugénoise bien connue du sport cycliste, a bien voulu déclarer :

« En tant qu'ancien entraîneur de Mirailles je connais particulièrement la question. Si maintenant je suis moins les jeunes coureurs, je peux quand même affirmer que le record sera dif-

ficilement battable. Mirailles était, croyez moi, un « petit » Anquetil et, performance qui situe sa classe, n'oublions pas qu'il battit le record à l'époque des Zaaf, Kebaili et, autres « clients » d'envergure. Il est dommage que Vincent — quoique encore jeune — ait abandonné la compétition car il paraissait le seul capable d'améliorer les fameuses 2 h. 31' 29" 1-5.

Un record ne s'improvise pas et demande une préparation minutieuse. Combien de fois, n'avons nous pas étudié le parcours du km 4 au km 34 ? Non ! sincèrement, je ne vois pas qui pourrait s'imposer en ce moment. Rouler seul, livré à soi-même pendant 2 heures et demi n'est pas à la portée du premier venu. Nombre de ceux qui s'y sont essayés ont admis la difficulté de l'entreprise.

Peut-être un jeune réussira-t-il l'exploit ? Acceptons-en l'augure et dites bien que dans la mesure du possible, je lui ferai bénéficier de ma longue expérience... »

UN « COSTAUD » CE MIRAILLES !

Consulté à son tour M. François Garcia dirigeant de l'ASPO dont le local avenue de Sidi-Chami est un perpétuel lieu de rendez-vous de tous les cyclistes nous a dit :

« On peut être affirmatif : aucun jeune n'a fait preuve de l'envergure nécessaire pour espérer triompher dans cette compétition. Niéto est en baisse de forme, Gimeno n'a pas « l'étincelle » du recordman et le métropolitain n'est pas encore rétabli de son ver solitaire qui l'a beaucoup affaibli. Seuls à mon avis, Vitalis (recordman sur piste), Archilla et Cardona avaient des chances de s'imposer parce qu'ils possèdent la classe; mais tous trois sont actuellement militaires.

Vincent Mirailles a peut-être profité de circonstances exceptionnelles c'était néanmoins un rouleur drôlement « costaud » qui gardera certainement encore son record pas mal de temps... »

Le record de l'heure de Coppi paraissait lui aussi inattaquable et pourtant ! il a été battu par trois fois. Il n'y a donc pas lieu de perdre tout espoir et de verser dans un pessimisme exagéré. Le moment n'est peut être pas éloigné où un Oranien accomplira à son tour « l'impossible !... »

Paul BAREAU



SIX ANS DÉJÀ !

L'ancien chef de file de la J.S.S.E., Vincent MIRAILLES, a abandonné la compétition au moment précis où ses grandes qualités de champion-s'épanouissaient. Il était appelé à un brillant avenir, mais eut le tort de ne pas tenter de surmonter ce découragement qui brisa net sa carrière lorsque les organisateurs du Tour de France décidèrent de ne pas comprendre d'équipe nord-africaine dans leur épreuve.

Vincent MIRAILLES a cependant marqué de son empreinte sa brève carrière cycliste : son record d'A.F.N. des 100 km. est toujours debout et depuis six ans déjà !

REFAISONS L'HISTOIRE

Le temps du Record...

1904	Joseph SOLER	3h 04'
1933	V. SALAZARD	2h 49' 51"
1934	Jean GARCIA d'Arzew	2h 46' 34"
16/10/49	Jean GARCIA	2h 42' 13"
19/10/49	Robert BALLESTER	2h 52' 56"
20/10/49	Manu EGEE	2h 51' 37"
23/10/49	Léandre MARTY	2h 52' 22"
25/10/49	Jean RUIZ	2h 51' 13"
24/07/50	Vincent MIRALLES	2h 39' 13"
05/10/50	Jean GARCIA	2h 41' 22"
08/10/50	Vincent MIRALLES	2h 36' 39"
08/10/50	Jean GARCIA	2h 35' 50"
11/10/50	Vincent MIRALLES	2h 31' 29"



Jean-Marie, souhaite participer à des compétitions cyclistes et papa répond : « le bac d'abord, après on verra ». C'est déjà son premier objectif pour obtenir la liberté d'ouvrir la porte du grand braquet... « L'absence ni le temps ne sont rien, quand on aime » (A. De MUSSET). Jean-Marie est né le 1^{er} mai 1939 à Mers-el-Kébir. Il va jusqu'au bout de ses idées. Supporter du FCO, Montréal pour les grandes occasions, Magenta, JSSE, et au stade Turin ; il est partout où ça bouge dans toutes les disciplines sportives. Il ne manque aucune course cycliste au circuit d'Arcole, à la pinède de Gambetta, dimanche matin au vélodrome pour assister aux Médailles, ni à la dernière étape du tour d'Oranie en 1955. Bac en poche et concours à l'Ecole Normale réussi, le contrat avec le père est accompli. Il n'a pas besoin de siffler trois fois !!! Cette vapeur trop longtemps contenue est lâchée dans les pistons. Le dimanche suivant il court un interclubs de 80 kms sans entraînement !!! Le pauvre... le choc de la rencontre avec sa majesté compétition est brutal. Quand il arrive au vélodrome, il n'y a plus personne... il a entendu « c'est toi baroua ?? J'ai ton linge »... abasourdi, il est heureux de ne pas rentrer à la maison sans pantalon...

Le 11 mai 1961 jeudi de l'Ascension, il remporte le Critérium de l'Effort, course toutes catégories CLM de 80 kms. Les 12 meilleurs du moment en Oranie sont sélectionnés pour cette épreuve. Cette honorable victoire le récompense de tous les efforts accomplis depuis sa première licence et ses nombreux bons classements dans la catégorie des jeunes. Il est si heureux à l'annonce du résultat, qu'il oublie de respecter le protocole de remise des récompenses et partira sans son bouquet de fleurs.

Il est instituteur à l'école de Kristel. En novembre 1961 les obligations militaires lui donnent rendez-vous à la caserne d'Eckmühl en compagnie d'un autre cycliste de la ROO, Fernand SORO en attente d'affectation. Après ses classes à Rethel il est muté en Franche Comté. Il signe une licence au CC Luxorien où il apprend qu'il est retenu au Championnat de France Militaires (merci Mr DUMESGES). Quinze jours avant, il prend le départ d'une course pour chuter 50 kms après et terminer avec une fracture de la clavicule. Méga catastrophe... adieu Championnat.

Il convole en justes noces le 2 avril 1963 avec Arlette BRENET, fille d'un Magistrat d'Oran, (Président de la Commission de discipline de la Lofa). Libéré des obligations militaires le 30 avril 1963, il prend son poste d'Enseignant à Valentigney dans le Doubs le 2 mai. Il est spectateur au Grand Prix Peugeot où il rencontre Simon LE BORGNE professionnel cycliste tout heureux de le revoir.

Il se consacre à sa carrière professionnelle dans l'Education Nationale. Il participe à tout ce qui peut améliorer la vie professionnelle de ses semblables en devenant un porte-parole entreprenant. Les mutations vont suivre, du Doubs il descend dans le Rhône à Ecully puis Marseille où après cinq établissements différents, il

prend sa retraite en tant que Directeur d'Etablissement Scolaire au plus haut échelon dans sa catégorie.

A Marseille, il reprend ses sorties cyclistes Abihebdomadaires. Lors d'une réunion à Paris, il retrouve Pierre VIVES, ami de la ROO, d'Ardaillon et de l'Ecole Normale. Pierre lui remet une tenue des cycles « Lejeune ». C'est reparti et comme il n'y a pas de hasard, lors de sa participation aux 100 kms Payan, il rencontre Paul GIMENEZ encore un ancien de la ROO. De ses sorties dominicales, il rencontrera Michel RODRIGUEZ ASPO du côté d'Auriol, puis Fernand GIMENO ancien du COB-JSSE, licencié à L'USPEG de Marseille. Jean-Marie, Paul, Michel, rejoindront Fernand à L'USPEG. Jean-Marie va retrouver l'odeur de l'embrocation dans les courses de vétérans avec le meilleur Provençal COUPRY et le meilleur Languedocien PALACIN. Il va collectionner des places dans les 10 premiers. Il quitte L'USPEG pour l'ACME (Amicale Cycliste Marseille Est). Il participe aux grandes cyclosporives comme la Louison Bobet, avec au menu le Galibier dans les deux sens, l'Izoard et le Lautaret ; et les Bosses du 13, des gentlemen comme CARNON avec son ami J.C. ARCHILLA. Nous sommes en 1976, l'aventure OC après 1962 va démarrer. Jean-Marie met en route l'idée d'une Retrouvaille entre anciens. Jules DUMESGES Ancien Président de l'Ex-Comité de l'OC résidant à Montpellier va l'encourager à reprendre le flambeau.

Le dimanche 19 juin 1977 à Fontvieille (13), 60 Anciens coureurs cyclistes avec la participation de Vincent SALAZARD, Ancien Champion de France prennent part à une ballade qui se termine par un sprint. 32 ans après en 2008 nous sommes toujours présents annuellement à Sète. Passionné de journalisme depuis sa plus tendre enfance, avec ses élèves, il visite la rédaction des journaux régionaux et cerise sur le gâteau, l'Equipe avec le regretté Tony ARBONA disparu début 2003. Il fait paraître le nouveau bulletin de l'OC dès octobre 1976. Le 15 avril 2008 nous en sommes au numéro 135. Il enchaîne avec une collaboration à l'officiel cycliste de Provence (OCP) Journal de Provence de la FFC, qui le désigne chroniqueur à la rubrique d'Echos du même Comité à la France Cycliste. Suite à la demande d'un journaliste de la Marseillaise depuis 25 ans, il collabore comme pigiste à la rubrique cycliste deux fois par semaine en toute liberté.

Deux enfants, cinq petits enfants, Président de l'Amicale de l'OC, Membre du Comité Directeur FFC Provence, Responsable cyclo-cross du même Comité, il ne chôme pas !!! Jean-Marie est médaillé de la protection judiciaire de la jeunesse (1995), 10 ans au Tribunal pour enfants à Marseille, Chevalier dans l'ordre des Palmes Académiques (1996), Médaillé de Bronze de la reconnaissance du sport cycliste (1986), Médaillé de Bronze pour services rendus FFC (1991), Médaillé de la reconnaissance des Anciens de l'OC.

Une vie bien remplie... toujours sur le tas à ce jour.

La J.S.S.E. Club Phare de l'A.F.N.

La JSSE « Jeunesse Sportive Sainte Eugénoise », Club Omnisports, fut créée en juin 1923. Vingt cinq ans plus tard, nous sommes en 1948 et la section « Cyclisme » naît sous l'impulsion de quelques mordus de ce sport, dont le siège social se situe rue Puvis de Chavannes à Oran St Eugène. Parmi eux citons Monsieur Antoine Caldéron, précurseur mais aussi ancien compétiteur des années 1910, un amoureux de la petite reine.

Il y aura soixante ans, cette année 2008, que commençait l'épopée glorieuse d'une saga de quelques camarades résidents de Saint Eugène, ou très proche, ce faubourg populaire en périphérie de la ville d'ORAN. D'emblée ont adhéré à ce club familial, représentatif d'une population locale, tous ses enfants, certains déjà en compétitions, engagés ailleurs et qui n'ont pas hésité à le rejoindre. L'ensemble de ses licenciés ont éprouvé et démontré une certaine fierté à défendre cette identité, ce maillot aux couleurs « Violet à bandes blanches », frappé du sigle JSSE.

Pendant 15 ans tous ses compétiteurs ont offert gloire et honneur à ce club, installé au cœur d'un environnement à population ouvrière qui a pris part à la guerre, qui vit des lendemains difficiles. Ses victoires régionales, interrégionales ou au-delà des frontières, remplissaient le cœur de cette population très attachée à ses enfants. Le club de la JSSE possède un palmarès éloquent inégalé. Dans ce quartier où tout le monde est famille avec les mêmes racines, arrivée là par obligation en recherche de travail pour nourrir et élever les siens, Saint-Eugène l'indépendante !!! Pour la connaître il fallait y naître, y vivre, y travailler, y aimer... Les faubourgs voisins, tels que l'Hippodrome, Bel Air, Delmonte, Bastié, Victor Hugo, Cité Pascal, ont fourni des adeptes à ce sport et par ricochet la JSSE a joué plusieurs rôles.

Le club se crée. Les quelques compétiteurs du faubourg signent leur licence, obtiennent des résultats, s'octroient des victoires. D'autres jeunes, entraînés par l'aventure, gagnent à leur tour. L'information joue à plein et les quartiers limitrophes ne souhaitent qu'une seule chose pratiquer le vélo et signer à la JSSE. Comme l'on dit aujourd'hui le club de la JSSE a recruté dans sa zone d'influence, il ne pouvait pas en être autrement.

Durant toutes ces années, le club de la JSSE avec l'aide de ses Dirigeants bénévoles a certainement accompagné par son impact, le développement social d'une jeunesse en recherche d'aptitude, d'élevation. Tous ces bénévoles ont passé une partie de leur vie, de leurs week-ends, à assister, à encourager leurs protégés. Cet engagement mérite du respect et de la reconnaissance. Cette jeunesse, au contact de leurs aînés qui ont su transmettre une envie, une passion, a démontré des aptitudes qui durant des années sportives s'est épanouie, s'est élevée socialement. Tous les clubs et la JSSE en particulier ont le mérite d'avoir permis à ces jeunes de s'orienter, de s'exprimer dans un registre sain, de se surpasser, de récolter la gloire, de préparer le lendemain d'un adulte.

Amitié

Quel avenir pour certains sans l'existence de leur club ? Est-il possible de mesurer ou soupeser certaines destinées ? Qui peut répondre ?? Merci à tous ces bénévoles qui ont procuré tant de bonheur, qui ont du certainement éviter plus d'une fois des parcours scabreux. Il fallait être solidaire dans la foi pour réussir...

Solidarité

Parmi les Bénévoles qui ont bâti et développé le club de la JSSE, citons :

Messieurs Antoine Caldéron - Henri Anglès
A. Bandini - G. Bretonès - G. Cuart - Y. Delmas
L. Grangier M. Gonzales - A. Lepori - A. Lux
R. Mas - M. Pérez - Sultana - Sansaute
F. Ségura - Secourgeon - Sansoz - R. Servole
- Sempéré - A. Tartarin - A. Tustes.



F. Valdès le plus ancien coureur de la JSSE



P. Pérez 2ème plus ancien coureur de la JSSE

Une particularité de taille : Robert Pérez et Félix Valdès, ont été fidèles à leur club depuis sa naissance, jusqu'à l'exode. Très bel exemple



Mr Caldéron
1er Président de la JSSE



Mr Anglès Dernier
Président de la JSSE

Parmi les Compétiteurs qui ont construit la gloire du club de la JSSE, citons :

Messieurs H. Abellan - J. Alfonso - P. Anquetil - Aracil
J.C. Archilla - J. Ayala - F. Baeza - J. Baeza - R. Baeza
B. Ballester - M. Ballester - R. Ballester - D. Ballestéro
J.P. Bandini - Baranger - Becerra - Belahdj - L. Belkaoub
- M. Ben Sala - J. Berenguel - A. Berruazo - Bétis - B. Bot
Bal - Bouillet - E. Bourdais - L. Brahim - Brotons
C. Carbonnel - L. Carbonnel - F. Calvar - Charef
J. Combes - Crémadès - Crouzat - G. Del Rey - Duhamel
- Duran - Emera - Estevar - A. Fallix - Ferrer - P. Ganga
J. Garcia - E. Gimenez - F. Giméno - M. Giustiniiani
M. Gonzales - Guerréro - Guttierrez - Haddu - Hébert
M. Hernandez - M. Héroual - SHéroual - Ivars - Latbaoui
- N. Leindeckers - Lièvre - G. Lopez - A. Magin
J. V. Martinez - P. Mas - R. Mellado - H. Minguez
Mirailles - V. Miralléz - Mohamed - Montésinos - Montoya
- A. Morales - Nadal - Niéto E - B. Orts - Jean Palma
J. h. Palma - Gérald Pastor - C. Pérez - M. Pérez - R. Pérez
- Prospéri - G. Queffélec - Raymond - Roman - L. Ros -
J. Rosay Ruiz - H. Sanchez - A. Sansano - R. Saura - Scala
J. C. Ségura - P. Sempéré - R. Siles - M. Soler - Soulier -
A. Tartarin - C. Touret - F. Valdès.

Félix Valdès et A. P. Archilla

Le Livre d'Or de la J.S.S.E.

Courses en Ligne

Assi Ameur	1947 R.Perez	- 51-59 F.Valdès
Arzew GP Commerçants	1952 F.Valdès	
Arzew Fêtes du 15 août	1955 F.Valdès	
Achille Joinard	1959 F.Valdès	- 61 G.Queffélec
Assorin	1950 R.Pérez	
ASPO	1960 G.Queffélec	
Balestri	1950 J.Combes	
Bascunana	1961 D.Nieto	
Boulangier	1953 J.Combes	- 55 F.Valdès
Boutléis	1951 Latbaoui	
Bel Abbès F.Nat	1951 F.Valdès	
Camalonga	1951 R.Pérez	
Crité FFC	1949 J.Ruiz	- 54 R.Saura - 58 F.Valdès
COB	1954-55 F.Valdès	
Damesne	1950 J.Ruiz	
Delmonte	1953 F.Valdès	
Echo du Soir	1949 J.Garcia	- 50 F.Valdès - 52 F.Ganga
Er Rahel	1949 J.Garcia	- 51 V.Mirallez
Féménia	1952 F.Valdès	
Fleurus	1948 R.Perez	
Fornaka	1949 F.Valdès	
Galiana	1949 R.Pérez	
Ham B.Hadjar	1955 J.Garcia	
Herréro	1949 F.Valdès	
Jean Mermoz	1951 R.Pérez	
Jeunes	1949 F.Valdès	
JSSÉ	1949-52-54-55 F.Valdès	
L.Vercasson	1950 F.Valdès	- 51 J.Ruiz
L'Hillil	1952 J.Ruiz	
M. Lacombe	1951 V.Mirallez	
Mostaganem	1951 J.Ruiz	
Mers el Kébir	1949 V.Mirallez	- 51 F.Valdès
Montagne	1950 J.Ruiz	- 61 G.Queffélec
Oran Républicain	1949 J.Garcia	- 51 V.Mirallez - 53 F.Valdès
Orsera	1951 F.Valdès	
Org. du TOC	1961 G.Queffélec	
Petit Vichy	1948 F.Valdès	
Perrin	1961 G.Queffélec	
Perregeaux	1950-51-52 F.Valdès	
Priou	1961 E.Nieto	
Relizane	1953 F.Valdès	- 59 J.Garcia
Rivoli	1951 F.Valdès	- 52 F.Valdès

Courses en Ligne

Saint Eugène	1950 F.Valdès	- 51 J.Alfonso
	1961 E.Nieto	
Saïda	1953 F.Valdès	
Salazard	1949 F.Valdès	
Sénia	1952 F.Valdès	
Sidi bel Abbès	1950 V.Mirallez	- 51 F.Valdès
Sig	1951 F.Valdès	
St Cloud	1948 J.Garcia	
St Leu	1952 F.Valdès	
Ségura	1952 F.Valdès	
Sup. St Eugène	1950 F.Valdès	
Sylvie	1948 F.Valdès	
Taïba	1949 J.Garcia	- 54 R.Pérez
Yemouchent	1954 R.Pérez	
Ternot	1955 F.Valdès	
Tiarex	1952 J.Ruiz	
Tzi	1950 P.Ganga	- 51 F.Valdès
Wille d'Oran	1954 J.Garcia	
YSSB	1952 Latbaoui	- 60 G.Queffélec
YSSB	1949 R.Perez	
YSSB	1955 J.Garcia	
YSSB	1960 G.Queffélec	- 61 F.Giméno

Championnats d'Oranie

Piste

1 ^{er} Pas	1954 J.C. Archilla	
Vit. Amateurs	1949 F.Valdès	- 51 J.Alfonso
Vit. Indépendants	1949 F.Valdès	- 51 F.Valdès
	1952 P.Ganga	- 53 F.Valdès
	1954 F.Valdès	- 55 F.Valdès - 56 F.Valdès
Pours. Pours. Sociétés	1951 C.Tourret	- 52 L.Carbonnel - 53 R.Siles
Scolaire Vitesse	1960 J.P.Bandini, F.Giméno, E.Nieto, F.Valdès	
Scolaire Poursuite	1954 J.C. Archilla	
	1954 J.C. Archilla	

Championnats d'Oranie

Route

Minimes	1950 J.Combes	- 53 J.C.Ségura
Débutants	1948 F.Valdès	- 51 N.Leindeckers - 61 C.Pérez
Amateurs	1948 J.Alfonso	- 49 V.Mirallez - 50 R.Pérez - 51 R.Pérez
Indépendants	1949 R.Ballester	- 50 F.Valdès
TC Cyclocross	1949 J.Ruiz	- 61 F.Giméno - 62 F.Giméno
Sociétés	1949 B.Ballester, R.Ballester, J.Ruiz, V.Mirallez, F.Valdès	
	1950 R.Ballester, V.Mirallez, R.Pérez, J.Ruiz, F.Valdès	
	1951 R.Ballester, V.Mirallez, R.Pérez, J.Ruiz, F.Valdès	
	1952 J.Alfonso, V.Mirallez, R.Pérez, J.Ruiz, F.Valdès	
	1953 J.Alfonso, J.Combes, B.Latbaoui, R.Siles, F.Valdès	
	1954 J.Alfonso, F.Baeza, R.Pérez, R.Saura, F.Valdès	
	1955 F.Baeza, J.Garcia, R.Perez, J.Palma, F.Valdès	
Militaire Route	1949 B.Ballester	
Scolaire Route	1954 J.C. Archilla	

Les Records

Route 100 Kms	16 10 1949 J.Garcia
	24 07 1950 V.Mirallez
	11 10 1950 V.Mirallez (Record d'AFN)

A.P. et J.C. Archilla

AU SPRINT (D'UNE DEMI-ROUE) GANGA (JSSE) REMPORTE LE 4^e GRAND PRIX CYCLISTE DE **L'Écho du Soir**

Hernandez et Salvador du V. C. Témouchent
aux places d'honneur

Chareuf triomphe au sprint d'un peloton
de vingt coureurs pour la 5^e place

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL : JEAN CHENE

Relizane, 10 février. — D'une toute petite demi-roue, Ganga a ravi à Valdès (notre favori) le Quatrième Grand Prix Cycliste de « L'Écho du Soir », après 120 kms d'efforts à la moyenne horaire de 40 kms. Somme toute, nos coursiers sont en progrès sur les autres années, car jamais notre épreuve n'a été disputée à une moyenne aussi élevée et le record de 1950 (39 kms 250) est largement battu.

Nous ne pouvons que nous en féliciter, à 15 jours du Sixième Critérium de notre confrère « L'Écho d'Oran » et à un mois du départ du Tour d'Alaérie cycliste.



PAUL GANGA



FÉLIX VALDÈS



JEAN HERNANDEZ

Si le record « vitesse-horaire » a été battu, celui des partants également. En effet, cent cinquante coureurs, venus de tous les points du département, avaient tenu à faire leurs premières armes de l'année à l'occasion de notre Grand Prix Cycliste. Donc, autre sujet de réjouissance, puisque notre classique tend à développer de plus en plus le cyclisme dans notre département.

45 kilomètres dans la première heure

Dès le signal de départ, donné par M. Jacques Bellia, président de la Relizanaise, les coureurs foncent à « corps perdu » vers Zemmorah. L'allure est vive et, bien avant la côte qui précède et traverse le centre précité, la lessive commence : Rouas, Baboulin, Ben Reguefa et toute une pleiade de néophytes ne peuvent plus suivre la cadence imposée par les hommes de tête.

En plus de cela, les accrochages sont nombreux et les accidentés foisonnent : Ramet (2^e Zouaves), Bellia Georges et Bellia Jean en sont les principales victimes.

Après Zemmorah, le peloton plonge à cinquante kilomètres à l'heure vers Ferry. Les « costauds » imposent une cadence qui amènera, un long moment durant, une double cassure du paquet. Mais les fatigues n'ont pas encore atteint les muscles tout neufs et, à Ferry, la jonction s'opère, après que Faous ait enlevé la prime devant Garrido (VCT) et Chareuf (VSRH)

prenant tout de suite cinquante mètres à Hernandez et Salvador. La lutte pour la première place demeure indécise entre Ganga (qui a écarté ses coudes) et Valdès, de qui l'on attend le fameux coup de reins.

Finalement, Ganga l'emporte d'une demi-roue, sur son camarade de club. Hernandez prend la troisième place et Salvador la quatrième.

Une minute plus tard, le peloton se présente à son tour pour le sprint. Chareuf devance le monde et prend une cinquième place, bien méritée.

Parfaite organisation de la Relizane et de tous les Relizanais qui ont contribué à aider M. Bellia dans sa tâche.

Le service d'ordre, assuré par M. Puig et ses hommes, permet un déroulement normal de la course.

Classement

1. Ganga (JSSE), les 120 km, en 3 h.; 2. Valdès (JSSE); 3. Hernandez (VCT); 4. Salvador (VCT), tous même temps.

5. Chareuf (VSBH) à 1'; 6. un peloton classé ex-aequo.

Viennent ensuite à 2 minutes environ, Mirailles, Marty, Egéa, Niéto et de nombreux attardés.



Présélectionné olympique, il part en 1952 à l'INSEP de Vincennes sous la direction de l'entraîneur national FFC Daniel CLEMENT. Il va côtoyer de grands noms sportifs... Alain MIMOUN, Patrick EL-MABROUCK, Micheline OSTERMEYER et autres noms de légende ainsi que les meilleurs amateurs cyclistes de métropole. A cette époque le VCL (Vélo Club Levallois) et l'ACBB (Athlétique Club Boulogne Billancourt) sont des clubs huppés de la capitale. Les meilleurs espoirs de ces clubs font partie de l'Institut National du sport et de l'éducation physique. Sa principale mission demeure l'amélioration de la performance physique. C'est l'anti-chambre des possibles médaillés sélectionnés par les différentes Fédérations Françaises... une usine à champions.

Robert est né en octobre 1931 à Oran. Gamin, il assiste à l'éclosion des courses à l'ouverture du boulevard des 40 mètres (1939). Des cyclistes se donnaient rendez-vous sur ce lieu et effectuaient sans arrêt des tours de circuit ponctués de sprints plein d'ardeur et sans ménagement. Les riverains étaient aux anges et le spectacle gratuit plaisait. Robert accompagnait son père et son oncle. Ils venaient encourager Marcel son frère aîné de huit ans et ses copains : P.H. ALONZO, CAUDAL, EGEA, GOMIS, JULIAN, LLORCA, QUILES, RICHIER, M. RICO, TROUVE. Robert grandit dans cette ambiance cycliste que son frère Marcel entretient en compétition. « Ayons les pieds au chaud et laissons rire les gens » L. De. GONGORA. En 47 et 48, il ne laisse pas passer cette période des courses des non licenciés. C'est un perspicace, il a du flair. Il obtient son premier Brevet des 50 kms contre la montre. Il va gagner cinq courses et obtenir de nombreux podiums. Dans sa tête ce n'est pas suffisant. « Je n'ai fait que passer, il n'était déjà plus là » Racine.

En 1949 c'est l'année de sa révélation parmi les jeunes. Il signe sa première licence à la JSSE et il passe la ligne en vainqueur aux trois Grands Prix du MCO des amateurs d'AÏN TEMOUCHENT et le GALIANA. Il est grand favori du premier pas Dunlop régional. Trois chutes vont l'éliminer du podium occupé par Vincent SANCHEZ (VCT) et Robert BAEZA (JSSE) et il termine 4^{ème}. Il n'est pas du genre à s'apitoyer sur lui-même ni sur les autres. Tenace, énergique, il termine six fois dans les cinq premiers de différentes courses. En fin de saison à 18 ans il est première catégorie avec un bel avenir devant lui. En 1950 c'est le grand bain, il est connu et attendu. Les séances de charge de travail sont à la hauteur de son potentiel car le sang froid, le flegme, c'est son fort. Six fois il franchira la ligne d'arrivée en vainqueur, deux en individuelles, le grand prix ASSORIN devant A. GIMENEZ, CARBONEL et FERNANDEZ, le Championnat d'Oranie des amateurs devant A. FAUS, J. ALFONSO et L. CARBONEL ; quatre fois avec l'équipe JSSE aux Challenges Sterling, Martini-Rossi, Walter Marie-Louise, Championnat d'Oranie sur route des Sociétés. Il participe à Toulouse aux championnats de France sur Route individuel et sociétés. Il complètera son palmarès de l'année avec de nombreuses places dans les cinq premiers parmi des coureurs chevronnés : ARTERO, EGEA, MARTY, MANCHON, A.SANCHEZ etc....

La grande année fut 1951, avec de nombreuses victoires : Grand Prix Camallonga à Aïn Témouchent, Fêtes de Jean Mermoz, Championnat d'Oranie sur route amateurs (2^{ème} fois), Championnat d'Oranie des Sociétés sur route et de nombreuses places dans les dix premiers. Il participe aux deux Championnats de France à Cherbourg, individuel route il termine 19^{ème}, route sociétés avec la JSSE, 7^{ème} après une crevaison. Il est apprécié par ses pairs et ses dirigeants. En 1952 à la fin de son stage de présélection olympique à L'INSEP de Vincennes, le Président de L'ASPTT de Bordeaux lui propose un contrat avec à la clé le service militaire au bataillon de Joinville. Il est surpris... ne s'attend pas à pareille sollicitation... hésite, rentre à Oran, se confie à Mr CALDERON qui lui reproche de n'avoir pas su saisir la chance qui vient de passer... à 20 ans, comment savoir !!! En avril 1962 il rejoint le 1/66^{ème} d'Artillerie, il est affecté d'abord à l'école des Sous-officiers et a juste le temps de s'aligner aux Championnats d'AFN Militaires sur route, il termine 8^{ème} après crevaison. Il part alors en grande Kabylie et Constantine. Il sera absent des pelotons cyclistes pendant 20 mois. En fin d'année 1953, il est libéré des obligations militaires et nous nous sommes connus à cette époque. J'étais un jeune Dunlopard (junior) de la JSSE encore bien enveloppé. Il me dit « J.C. tu vas préparer l'année cycliste avec moi en culture physique chez Mr Roussel à Gambetta... » et j'y suis retourné trois ans.

En 1954 il est vainqueur de l'honorable Grand Prix Taïba, 240 kms, devant Jean HERNANDEZ et l'Algérois G. GUERCY, ex-Tour de France de 1952, FAUS, MARTY, CAMPENET, ALFONSO, GARCIA, VALDES. Il gagne le Grand Prix d'Aïn Témouchent, le Championnat d'Oranie des Sociétés sur route et cerise sur le gâteau, il est sélectionné au Critérium de l'Echo d'Oran et au IX^{ème} Tour du Maroc. De nombreux podiums viennent égayer une année de reprise. Il participe aux Championnats de France route et sociétés à Rouen, son potentiel est intact. En 1955, toujours des places dans les cinq premiers. Encore une fois Champion d'Oranie des Sociétés sur route avec la JSSE. Il est de nouveau sélectionné avec l'équipe d'Oranie au Critérium de l'Echo d'Oran, au X^{ème} Tour du Maroc et enfin avec l'équipe de la JSSE au Tour d'Oranie. De septembre 1955 à juin 1956 il est rappelé dans l'armée. C'est une 2^{ème} fois de trop pour l'inactivité dans les compétitions cyclistes. Il va faire dès sa libération un retour timide sur le vélo, mais le cœur n'y est plus. Il ouvre un deuxième magasin cycles et motos au n° 4 de l'avenue de Sidi Chami en face de la brasserie BAO à Oran. En 1959, après sa dernière sélection au dernier Critérium cycliste de l'Echo d'Oran, il met fin aux compétitions cyclistes après 12 ans dans son unique club de la JSSE. et se consacre aux affaires.

Il se marie en 1960 avec Paule LORENTE de Bastié, ils auront un enfant et deux petits enfants. En 1962, c'est l'exode et aujourd'hui à Marseille il pédale deux fois par semaine en compagnie de Gilbert CAZORLA et amis.

Lendeckers et Combes veulent « percer » cette saison

La saison cycliste en Oranie vient à peine de débuter que déjà, il nous est agréable d'enregistrer l'éclosion de deux jeunes amateurs, Lendeckers et Combes du Club de Saint-Eugène.

S'étant sérieusement préparés, les poulains du président Caldéron dans les épreuves qu'ils ont disputées, ont fort bien réussi !

On pouvait donc dire que ces « moins de vingt et un ans » ont (presque) acquis l'âge de raison pour un coureur cycliste. Appor-

tant, en peu de temps, pleine satisfaction à leur directeur sportif M. Ayala, ils viennent en plein accord avec lui, de décider de se

mettre définitivement dans le « grand bain » et après des pourparlers rondement menés, les voici dans la coupe de marque « Terrot ».



LENDECKERS (à gauche) et COMBES (à droite)

Lendeckers saignant

♦ Lendeckers qui est né le 1^{er} janvier 1933, est un solide petit gaillard de 1 m. 71 pour 77 kg. Ses débuts remontent à 1951, où il remporta le Premier Pas Dunlop, devant Assante. En 1952, il meubla son palmarès de plusieurs victoires dans sa catégorie, notamment en se classant premier des jeunes au 7^e Grand Prix de notre confrère « Oran-Républicain » et premier Grand Prix de Tizi, disputé sur 230 km.

Toujours sur route, cette saison, très régulier, il reçoit deux fois un bouquet et termine une fois deuxième. Ses projets : obtenir la victoire, un championnat d'Oranie pour disputer le championnat de France des amateurs.

...et Combes décidé !

♦ Combes est le camarade de Lendeckers, licencié comme lui à la Jeunesse Sportive Saint-Eugénoise, 1 m. 71 pour 67 kg 500 : on peut dire qu'il est « taillé » pour faire... du sprint. C'est en 1950 qu'il débuta dans la catégorie « minimes » sous les couleurs du club. Aussi il « éclata » en gagnant 8 épreuves sur 9 disputées et en enlevant le championnat d'Oranie sur route.

Rêvant d'exploits sensationnels, le Saint-Eugénois choisit en 1952, l'anneau de ciment « de M. P. Gay. C'est ainsi que dans le « Féminia », il enleva les quatrième et sixième manches et occupa la quatrième place au classement final Au championnat d'Oranie de vitesse, il « exhiba » sa méchante pointe de vitesse et c'est pour cela qu'on lui a fait la réputation de hennir comme un pur-sang. En effet, hypernervé, il n'en contrôle pas moins.



1947 - H. Minguez

La 3^{ème} course-entraînement de la J.S.S.E.

VICTOIRES DE "MINGUEZ EN SENIORS VALDEZ EN JUNIORS CERETO EN CADETS"

Une nombreuse assistance où dominaient les jeunes a contribué au succès de cette course-entraînement.

Une effervescence régna, trois heures durant, aux endroits stratégiques du Circuit d'Arcole devenu, par la force des choses, notre piste départementale.

Rien ne manquait : stand de dévannage, suiveurs en autos et motos, champions (Ruiz, champion d'Algérie des cyclo-cross, Rêhier, Artéro), venus encourager la jeunesse de Saint-Eugène.

Félicitons les organisateurs et tout particulièrement M.M. Caldéron, dont le dévouement est sans borne, Mala, etc...

RESULTATS TECHNIQUES

Seniors. — 1. Minguez, les 47 kms en 1 h. 33' ; 2. Garcia, A. ; 3. Caizorla ; 4. Loumi ; 5. Montésinos ; 6. Djanane ; 7. Meddali ; 8. Barbe ; 9. Gomes ; 10. Munoz ; 11. Fernandez ; 12. Clément ; 13. Magro ; 14. Benattia ; 15. Sancho I.

Juniors. — 1. Valdez, les 19 kms en 38' 30" ; 2. Pérez ; 3. Martin ; 4. Martínez ; 5. Sempère ; 6. Garcia ; 7. Mezziiane ; 8. Soriano.

Cadets. — 1. Cereto, les 9 kms en 17' ; 2. Soria ; 3. Térol ; 4. Felo ; 5. Martínez ; 6. Mirailles ; 7. Noukail Moh. ; 8. Gonzales ; 9. Téronés ; 10. Diaz ; 11. Rénichou ; 12. Moreno.

La JSSE sans adversaire en Oranie



POUR LA 5^{ème} FOIS

La Jeunesse Sportive Saint-Eugénoise a remporté, pour la cinquième fois consécutive, le championnat d'Oranie des Sociétés prouvant qu'elle demeure le club le plus solide du département. Notre document ; le cinq de la JSSE à l'arrivée. De gauche à droite : M. Ayala (dirigeant), Combes, Latbaoui, Valdés, Alfonso, M. Anglés (dirigeant), Gutierrez (remplaçant) et Silès

Le travail et l'application pour récolter la reconnaissance de ses pairs...

Dans notre triangle des humbles Bastié - Cité Pascal - Victor Hugo, les événements se sont déroulés au fil des ans avec grand bonheur. Notre triangle n'était connu que de sa population et éventuellement de ceux qui le traversaient pour quitter la ville direction Sidi Chami. Quelques courageux se sont efforcés de nous donner une certaine fierté, puisque leurs exploits étaient traduits par les journaux et les lecteurs nous situaient.



R.PEREZ et L.CARBONEL

1950 à Toulouse au Championnat de France Amateurs

Nous étions dans les années 1950-1956 et les frères CARBONEL couraient. Je décrirais plus précisément l'aîné Louis, licencié à la JSSE et plus tard à l'ASPO. En tant que voisin nous nous côtoyions journellement. Ma famille était mitoyenne de la très grosse entreprise Gomez et Pérez, spécialisée en charpente et huisserie métallique. Les frères CARBONEL étaient employés par cette entreprise et je les croisais tous les jours à l'embauche et à la sortie du travail. Leurs vélos étaient toujours impeccables et ils en prenaient soin. Louis a fait parti du peloton des gloires, Vincent MIRALLEZ, Marcel FERNANDEZ, Jean GARCIA, Félix VALDES, Jean HERNANDEZ, Ange FAUS, Robert PEREZ, Salvador CABELLO, Paul GANGA, André ESTRELLA, Ernest NIETO, Nicolas LEINDECKERS, Jacques COMBES, GABRIEL CANO, ANTOINE CANDELA etc... Comme tout coureur de l'époque, Louis avait son travail et ensuite son sport favori. La semaine il trimait à l'atelier et sur le chantier le dimanche il se décarcassait en course. Vraiment un forçat de la route, beaucoup de détermination, de courage, mais quel bonheur de se retrouver en si bonne compagnie. Après beaucoup de travail, d'observation et de méthode, les bons

classements se firent remarquer. Louis nous procurait de la joie.

Le matin de course il regagnait le départ, en vélo avec plaque de cadre, en survêtement, une musette de ravitaillement en bandoulière et heureux de pédaler. À son passage nous l'encourageions et attendions midi pour son retour afin de connaître son classement. Nous faisons parti de ceux qui mémorisaient ses classements et faisons un commentaire sur chacun d'eux et là nous remarquons ses progrès mais notre Louis ne nous décevait pas. Les années passant, Louis se mesurait aux meilleurs et enfin un titre gagné à la force du jarret en 1952 au Championnat d'Oranie de poursuite, ce titre qu'il est allé chercher avec ses tripes. Quelle fierté quand le Président lui endossa le maillot et qu'il fit son tour d'honneur ; Quelle volonté, quelle détermination... Quelques temps plus tard, il s'est attaqué au record de l'heure d'Emmanuel Fauché, soit 39.130 Kms. La tentative ne fut pas concluante et la saison fut longue, l'organisme était émoussé. Louis continuera quelques années mais arrêtera la compétition comme tant d'autres suite aux événements du pays.

Voici quelques résultats parmi d'autres, d'une ligne de conduite exemplaire :

- 1949 - GP de Boutlélis 4^{ème} au classement des 3^{ème} et 4^{ème} catégories
- 1950 - GP Assorin TC 3^{ème}
- GP de la JSSE TC 9^{ème}
- GP des Fêtes d'Arzew TC 3^{ème}
- P d'Ouverture de la JSSE TC 8^{ème}
- GP des Fêtes de La Ferrière TC 6^{ème}
- Cham. d'Oranie Amat. Route à Mostaganem 4^{ème}
- Participation au Championnat de France Amateur sur Route à Toulouse
- 1952 - Champion d'Oranie Piste de Poursuite TC
- 1956 - GP François Cadène en Montagne TC 8^{ème}
- Champ. d'Oranie de Cross Cyclo-pédestre TC 4^{ème}
- GP de l'Ascension 10^{ème} au classement des 3^{ème} et 4^{ème} catégories
- GP de la Ville d'Oran TC 6^{ème}

Notre triangle des humbles Bastié - Cité Pascal - Victor Hugo fournira durant quelques années des compétiteurs qui firent sa gloire. Jean Claude ARCHILLA, Gérard AZNAR, DIDIER BALLESTERO, CYRIL CARBONEL, LOUIS CARBONEL, ADOLPHE CARBONEL, ALAIN CORTES, JEAN PIERRE DAVO, Gilles FIGARI, Gilbert GARCIA, Nicolas LEINDECKERS, Noël MARTINEZ, Antoine ROJO, Henri SANCHEZ, André SANSANO, Jean Claude SEGURA, Paul SEMPERE. 17 compétiteurs sur un triangle aussi réduit, il était judicieux de le préciser.

Antoine Pierre ARCHILLA

DES MOTS... POUR LE DIRE...

ABNEGATION, COURAGE, PERSEVERANCE

J'adresse mes compliments pour les derniers bulletins de l'OC très réussis et félicite tous ceux qui ont participé à son élaboration. Je sais que cela donne beaucoup de travail... encore bravo.

En prenant connaissance de l'édito " le mot de JMB", je rejoins Jean-Marie dans ses propos concernant les "affaires de dopage" qui salissent l'image du cyclisme, sport de prédilection que nous avons choisi, nous les anciens du cyclisme en Oranie. Nous gardons au fond de notre mémoire les images de grands noms du cyclisme qui ont bercé notre enfance et notre adolescence tels les BARTALI, COPPI, KUBLER, KOBLET, BOBET, athlètes respectés par tous. Louison BOBET fut mon idole au début des années 50.

Licencié au VCO, J'avais fait construire en 1952 un cadre émaillé aux couleurs de " Stella ", tel le vélo de Louison, chez FANGEAU (cadreur à Delmonte, rue Ste Claire Deville). J'ai éterné mon beau vélo en course sur le circuit d'Arcole. Lors de l'arrivée qui se déroulait comme toujours sur l'avenue Dumont D'Urville, près de la cité de recasement, ma roue avant touche la roue arrière du vélo qui me précède, je perds le contrôle de ma machine, chute sans trop de gravité. Hélas pour le vélo, la fourche tordue avait plus de mal. La roue touchait presque le tube oblique du cadre. Quel malheur pour moi !!!

Je suis rentré avec les moyens du bord à la maison, à St- Pierre. Mon père qui m'avait aidé à l'achat du cadre m'a réprimandé... Le lendemain, après la sortie de l'école des apprentis de la DCAN, je suis retourné chez Mr FANGEAU pour avoir une nouvelle fourche.



Oran 1950



"La Virenque" 2004

René LAUGIER

Tout évènement pénible comporte quelque compensation. Il possédait la fourche du vélo de RIK VAN STEENBERGEN qui avait fait monter une nouvelle fourche plus "nerveuse" à l'occasion de sa participation au Critérium de l'Echo d'Oran qu'il remporta en 1950 devant Louison BOBET, 1^{er} N.A, Ahmed. KEBAILI (Alger), 1^{er} Oranais J.GARCIA. Mr FANGEAU me proposa gratuitement la fourche qu'il émailla aux couleurs " Stella ". Deux jours plus tard, j'ai repris avec une grande joie mon vélo flambant neuf comme au premier jour. Sans tarder je me suis empressé de reprendre une sortie d'entraînement en toute gaité avant la course du dimanche suivant. Ah... jeunesse, que c'est gratifiant de goûter à des joies simples qui donnent du baume au cœur. J'ai gardé en mémoire jusqu'à ce jour cette mésaventure qui m'avait permis d'avoir la fourche du vélo de ce grand champion que fut Rik. Quel heureux hasard !

Sur l'O.C 132, il y a un écrit d'André SANSANO qui, coïncidence est né en février 1935, soit 5 jours après moi. Nous avons débuté ensemble en Minimes avec les, LATBAOUI, E.ZWILLER, V.GOMIS, Gilbert PASTOR (mon grand copain avec qui je m'entraînais et son frère aîné Ernest), Jacky COMBES (qui gagnait presque toutes les courses) et bien d'autres. Je me suis régalé à la lecture de son récit. Il m'a remémoré jusque dans les détails beaucoup de souvenirs des années 50. A.SANSANO est sur une photo sur l'OC prise rue d'Arzew, en 1951 par " Bébert "... le photographe qui arpente les rues du centre ville. En 1950, Bébert m'a aussi photographié sur le boulevard Clémenceau, face au Prisunic, faisant angle au boulevard Gallieni.

Le vélo, est une discipline sportive où l'homme est souvent seul, le dernier est quelquefois plus méritant que le premier. Ce sport qui demande beaucoup d'abnégation, courage, persévérance, de la classe, est toujours en France très populaire. Le public aime retrouver ses anciennes gloires, MERCKS, POULIDOR, THEVENET, HINAULT, FIGNON, JALABERT, VIRENQUE, sont toujours aussi populaires avec l'âge de la retraite.

J'ai participé à des randonnées cyclo-touristes, telles: BRA, RCP, VARS-IZOARD...à des cyclo-sportives comme celle de la " Virenque "...à des "flèches" en solitaire, telles : "Montélimar-Toulon et retour", "Montélimar-Mont Ventoux et retour", sans assistance....

Je suis toujours assidu aux belles courses de ma région, aussi, je souhaite vous entretenir d'une épreuve comme celle de la " RONDE DU PARC DE MONTELMAR ". Pour les anciens montiliens, c'est évoquer quelques vieux souvenirs. Pour les nouveaux, c'est rappeler l'historique de cette épreuve. Elle a vu le jour le 17 août 1934, organisée par le " St-James Vélo Club " sous le nom du "Grand prix de la ville de Montélimar" et dura une dizaine d'années. En 1953, la course fut relancée et ce n'est qu'en 1954 que la formule d'un circuit totalement fermé et sécurisé, fut adoptée et porte depuis son nom actuel.

Professionnels et indépendants ont participé à cette épreuve. La lecture de son palmarès est élogieuse. De grands noms du cyclisme international étaient présents chaque année, jusqu'en 1966, avec la victoire de Raymond POULIDOR.

Je vais citer deux noms bien connus de chez nous :
1953 1^{er} FERNANDEZ Marcel - (originaire d'Algérie)
1954 1^{er} ELLENA RAYMOND - 2^{ème} FERNANDEZ Marcel
1958 1^{er} ELLENA RAYMOND - (originaire d'Algérie)

LA "RONDE " interrompue de 1967 à 1979, fut relancée de 1980 à 1985, ouverte aux amateurs de "Haut niveau".

A présent, depuis 2002, l'épreuve se déroule autour du parc, en "semi-nocturne", sur un circuit long de 820m, à boucler 80 fois, soit 65,6 Kms,

Je participe chaque année avec le club organisateur de cette course qui a lieu le 15 Août, pour la partie communication, dans ma ville d'adoption de Montélimar.

Chaque fois de belles images de notre Critérium de l'Echo d'Oran remontent de ma mémoire. C'est un moment de bonheur que j'apprécie.

Ainsi se présente Marcel de Sidi-Bel-Abbès « Jeune, j'étais toujours solitaire, très timide, je vivais en marge des jeunes de mon âge ». « Toutes les grandes passions se forment dans la solitude ; on n'en a point de semblables dans le monde » (Rousseau).

Né en juillet 1936 à Tiaret, les hauts plateaux, ça forge un homme. Notre ami a obtenu son certificat d'études primaires à 11 ans à Sidi-Bel-Abbès. Son père agent PTT lui demande ce qu'il désire comme cadeau « un vélo demi-course est sorti de sa voix sans savoir pourquoi » !!!

Dès cet instant notre solitaire ouvre une porte sur un monde imaginaire qui va prendre naissance, lui donner de fortes émotions et de grandes joies. Son vélo en main, trois vitesses, plateau simple, gros garde-boue, lumière avant avec dynamo sur roue, sonnerie , porte bagages... on a été plusieurs à connaître ce vélo.

Nous sommes en 1947, heureux très heureux dans un soupir comme la pub, d'avoir une telle machine. Marcel va faire un tour sur la place Thiers à côté de chez lui où se situait son école. Ce n'est pas neutre... Il rencontre un camarade de classe qu'il ne fréquentait pas puisqu'il restait seul dans ses rêves. Ce camarade à la vue du vélo s'approche « Marcel, tu as un vélo ?? Il faut que tu roules avec nous... ». Ce bon copain des ballades en vélo, c'est André RIERA. Dès le lendemain, Marcel inaugure sa première sortie en compagnie d'André. Une course cycliste a lieu à Ain-Temouchent. Qu'à cela ne tienne, Marcel est fou de joie. Aller et retour Sidi-Bel-Abbès – Ain-Temouchent par de Malherbes et sa belle côte (vous connaissez... c'est dur). C'est loin d'être une sortie pour un novice avec 120 kms au programme !!! Quand on aime on ne compte pas.

Jean HERNANDEZ du VCT avait gagné la course. Mais le soir à la maison, les yeux cernés, les socquettes au ras des chevilles, les fesses râpées, la quinte de toux sèche, Marcel heureux n'avait plus la moindre étincelle à l'allumage... dès ce jour André faisait partie de la ballade journalière de Marcel. Le père DURAND partait en déplacement pour la semaine. Le petit Marcel démontait tout l'inutile de son vélo pour l'alléger et paraître un vrai cycliste (garde-boue, sonnette, porte-bagages). Le samedi matin avant le retour du père, il remontait le tout. Il goutait à l'enivrement des pédalés insouciantes entre copains. Rien ne l'arrête. Après plusieurs mois de sorties avec le club de la PCBA, forcément le jeune Marcel est épris de frénésie pour aller se mesurer avec les vrais coureurs sur une course. C'est le père d'André RIERA qui est venu voir son père « Paul, tu devrais prendre une licence pour Marcel, il se débrouille bien, nous aimerions le voir courir ».



Mr DURAND, M.DURAND, A.RIERA, PLANELS, J.RIERA, P.SOTO

Surprise !!! il apprend que son fils s'entraîne lors de ses absences... Il hésite beaucoup pour finalement accepter. L'aventure de l'adrénaline commence, c'est le moment de montrer que nous sommes à la hauteur de la confiance engagée. Première course, levée cinq heures du matin, départ dans la camionnette de la famille RIERA. Dans la cabine les trois parents, les coureurs à l'arrière sur le plateau !!! Les vélos sont attachés sur les côtés à l'extérieur. Ils arriveront frigorifiés à Oran sur le circuit habituel pour les jeunes débutants avec le petit Tourmalet à monter et l'arrivée à la pinède de Gambetta. Marcel finit 7^{ème} de sa première course, son père est ravi du résultat. Le vélo demi-course est changé pour un vrai de marque, beau et flambant neuf. Le premier pas Dunlop est couru en 1953 et Marcel termine dans les quinze premiers : André RIERA 1^{er}, Jean-Claude NAVARRO 2^{ème}, ils gagnent leur billet pour Bordeaux. De 1952 à 1955 Marcel participe à plusieurs courses avec son ami, pour le plaisir de goûter à la compétition, il ne cherche pas la victoire.

L'appel sous les drapeaux a sonné et dans son Régiment impossible de pratiquer le cyclisme. Départ d'Algérie le 30/06/62 sur le Kairouan en direction de Port-Vendres (il était dans le même bateau que J.C. ARCHILLA, nous ne nous sommes jamais rencontrés ni au départ, ni à l'arrivée). Marcel DURAND et sa famille arrivent à Vizille. Il fera une courte carrière aux PTT « Arrivé en métropole, j'ai rapidement repris mes activités cyclistes, mais dans le but d'aider les jeunes ». C'est André RIERA qui lui a communiqué le virus du cyclisme avec le don du partage. Il est intarissable sur les rendez-vous de l'équipe de la PCBA chez le père RIDAURA le marchand de cycles de son quartier qui répétait à chaque client « nous vous donnons le cœur » !!! Tous ses copains formaient une équipe pour un même idéal, pépé ESCALES, Pierre SALAS, Roger LLEDO, André, Gilbert, Jean RIERA, Philippe SOTO, Planels, Fredy Marco, Antoine RIDAURA, une même passion le vélo. Le Président M. LOPEZ était aux anges avec de tels jeunes dont l'ambiance joyeuse ne faisait pas défaut.

J.C.A.

Médaille d'or de la Jeunesse et des Sports pour Joseph Carrara

L'ancien champion cycliste a été récompensé pour ses exploits sportifs et son action bénévole.

LE CORMARANCHOIS Joseph Carrara n'est pas peu fier de la distinction qu'il a reçu dernièrement des mains de M. le Préfet, de la médaille et du diplôme que seuls deux cyclistes possèdent à leur palmarès dans le département, Daniel Morelon entraîneur de l'équipe de France des pistards et Joseph Carrara, compagnon de route des Anquetil, Poulidor, Merckx et co-équipier modèle de Jan Jansen dans les années 60. Mais outre ce devoir parfois obscur de "porteur de bidons", Joseph Carrara a pu parfois jouer sa carte personnelle et fausser la compagnie au peloton, surtout dans la montagne, son terrain de jeux favori où il exprimait toute sa classe. Son palmarès est donc riche de 67 victoires, dont 17 en professionnel. Parmi les plus belles ou les plus significatives on retiendra une étape du "Giro" en 1962 et une seconde place au classement général de la montagne, sa première place au général du tour de Catalogne en 64 doublé du maillot à pois du prix de la montagne, sa victoire en 64 dans la "flèche auxerroise" devant un certain Eddy Merckx ou encore sa 3ème place au Paris - Luxembourg derrière Sels et Poulidor. Mais cette médaille vient aussi récompenser sa fidélité au club hautevillois.

45 ans de fidélité au même club

En effet, depuis 1956 Joseph Carrara est licencié au VCHL qui deviendra plus tard l'UCHAV, il en assurera d'ailleurs pendant 10

ans la présidence, et en est encore aujourd'hui le président d'honneur. Toujours présent sur le terrain pour l'organisation des courses, il fait d'ailleurs partie du comité directeur de la traversale Jean Dumont qui arrivera cette année à Corcelles, il est aussi de grand conseil pour les jeunes du club. Parmi eux, un certain Benoît Bastion lui semble prometteur et réuni toutes les qualités pour être un "tout bon" dans l'avenir et rouler sur les traces des Jean Robert Burlet (qui est passé à côté d'une grande carrière selon Joseph), Lionel Barral ou Jean-Michel Flochon, coureurs au gros potentiel. Visiblement ému par tant de reconnaissance et de félicitations, le cormaranchois a reçu de nombreux témoignages du milieu cycliste, celui de Jean Anglade étant le dernier en date. Joseph tient en quelques mots à remercier "d'abord mes parents qui avec de simples moyens m'ont permis de courir, ma femme qui a consenti de nombreux sacrifices pendant que j'étais professionnel, et aussi les dirigeants de club dont Pierre Flochon, Jacques Thomas, Jacques Pécourt, Michel Leblanc, Albert Ferret, Yves Cauchy et Michel Achard, sans oublier les Decize, Collet, Floquet, et Bertrand de St Rambert qui m'ont soutenu dans les moments les plus difficiles. Je ne peux aussi que partager cette distinction avec Pierre Bertrand, qui pendant 11 ans s'est donné corps et âme pour que le club demeure. Je n'oublierais pas non plus André Lyaudet le président du District qui soutient le sport cycliste. et



Joseph Carrara reçoit la médaille des mains du Préfet.

bien entendu la ministre Marie Georges Buffet qui m'a fait un beau cadeau avec cette médaille".

Cette distinction donnera encore un peu plus de tonus à ce retraité heureux, qui, été comme hiver n'hésite pas à enfourcher son vélo pour monter un petit col de la montagne haut bugiste. Il sait se tenir prêt et en forme pour bien figurer lors des rencontres amicales et autre "masters" et "gentlemen" avec ses fidèles amis du peloton, et parfois du "groupetto" !

GUY DOMAIN

Source Article de Presse « Le Progrès » - Juillet 2007

La commune de Joseph, Cormaranches-en-Bugey est devenue Capitale du cyclisme pour quelques minutes lors du passage du Tour de France en 2007. Christian PRUDHOMME, Raymond POULIDOR, Bernard HINAULT et Raymond ELENA (natif de Tlemcen) sont venus le saluer. L'Amicale de l'OC renouvelle ses félicitations à l'ami Joseph (ex COB) que nous retrouverons aux 32^{èmes} Retrouvailles à Sète.

Un Grand Champion aux doubles victoires

Cette passion qui nous domine. En feuilletant les pages de notre bible « L'Histoire de l'Oranie Cycliste », les souvenirs de notre jeunesse défilent les uns après les autres. Notre cyclisme était florissant, nos champions tenaient les premiers rôles, nos épreuves étaient qualitatives, les participants étaient nombreux, provenant de différentes régions d'Afrique du Nord et de Métropole. Les gros titres des journaux du soir ou du lendemain justifiaient la qualité des épreuves ainsi que l'engouement pour ce sport. A la lecture de divers articles, les parcours et les difficultés graves nous réapparaissent dans leur moindre détail malgré les années écoulées et oui plus de cinquante ans déjà. Si les parcours avec leur profil, les régions avec leur richesse, sont ancrés dans notre mémoire, la lecture des classements, attire notre attention.

Les différentes épreuves Régaliennes, organisées dans notre Oranie grandiose, ont été remportées au moins deux fois par ce grand Champion qu'était Jean GARCIA. Athlète bâti pour la compétition cycliste, excellent dans tous les domaines, longiligne, puissant, intelligent, excellent tacticien. Dommage !! Si les autorités s'étaient préoccupées différemment de l'avenir sportif de nos Champions, ceux-ci et tout particulièrement Jean GARCIA aurait eu toutes les chances de réussir dans ce sport populaire de très haut niveau. Dans des équipes continentales structurées, aux programmes suivis, variés, aux contacts des meilleurs nationaux et internationaux, leurs qualités auraient été remarquées.

Les saisons étaient longues, les périodes de chaleur accablantes, pénibles, l'équipement de l'époque moins fiable qu'aujourd'hui, les routes rendaient moins. Malgré ces inconvénients, Jean GARCIA exploitait intelligemment tous ces critères, confronté à une opposition de son niveau et de tous horizons, sortait très souvent vainqueur de ce combat permanent.



J.GARCIA et FERNANDEL
au tour du Maroc en 1954

Rappelons-le, très peu d'épreuves lui ont échappé. Parmi ses doubles victoires, citons en quelques unes :

- 1949-1951 GP Echo du Soir à Mostaganem et à Hammam Bou Hadjar
- 1949-52 GP Oran Républicain
- 1949-52 GP d'Er Rahel
- 1953-54 GP de Tizi
- 1949-53 Circuit Taïba
- 1952-59 GP de Relizane
- 1952-53 GP du VCT.

- Ainsi que certaines autres
- 1947 GP de Sidi Chami
 - 1948 GP de St Cloud
 - 1952 GP de Saïda
 - 1950 GP de Boutlélis
 - 1950 GP d'Arzew
 - 1953 GP de Nemours
 - 1950 GP de la JSSE
 - 1952 GP d'Aïn Témouchent
 - 1953 GP de Béni Saf
 - 1955 GP d'Hammam Bou Hadjar
 - 1952 GP de Perrégaux

- Record des 100 kilomètres
- 1949 2H 42' 13"
 - 1950 2H 41' 22"
 - 1950 2H 35' 50"

- Huit participations au Critérium Cycliste Echo d'Oran
- 1950-51-53-55 1^{er} des Oranais
 - 1949 6^{ème} - 1950-51-52 -53 - 54-55-2^{ème} - 1959-4^{ème} Des NAF
 - 1951-53 Championnat d'Oranie des Indépendants
 - 1954-55 Championnat d'Oranie des Sociétés
 - 1948-3^{ème} Championnat d'Algérie des Indépendants

- Participations avec classements honorables
- 1950 GP International du circuit des Trois Marabouts à Aïn-Témouchent
 - 1949-52-53 Tour d'Algérie
 - 1955 4 étapes 930 Km Tour de l'Est Algérien
 - 1952-53-54-55 Tour du Maroc 10 étapes 20^{ème} en 1955 (vainqueur d'étape Mogador Agadir)

- 1951 Route de France
- 1951 3 étapes 8^{ème} Tour de Constantine et des Zibans
- 1955 4 étapes 13^{ème} Tour d'Oranie (vainqueur étape Tlemcen-Oran)
- 1951-53 Championnat de France

Son Palmarès, avec ses victoires mériteraient que l'on nous accorde plus de pages, cette place serait rapidement utilisée. Jean GARCIA avait débuté en 1947, son activité s'arrêta en fin de saison 1959, avec une interruption en 1956 et 1957. En 1949 il a figuré une bonne partie de la saison dans l'équipe du Vélo Club Levallois en région parisienne et durant cette période, il se classe 4^{ème} du GP International de Genève (Amateurs) ainsi que 4^{ème} du trophée Peugeot couru sur 4 étapes (pros et indépendants) gagné par Gilbert BAUVIN.

A. P. ARCHILLA

Fière de son Glorieux passé



1949 - Reims Championnat Sociétés F.Valdès,
V.Miralles, Ballester ?, J.Ruiz, R.Ballester



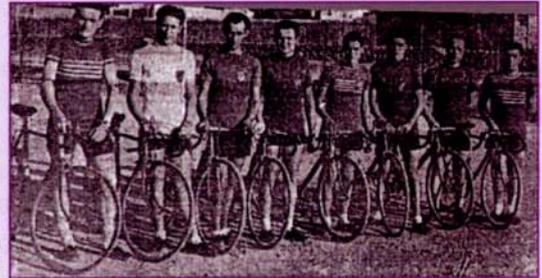
1950 - Challenge Walter M.Louise, M.Caldéron,
Leindéckers, C.Tourret, F.Baéza, J.Nadal,
R.Pérez, F.Valdés



1951 - R.Ballester, L.Carbonel, V.Mirallez, J.Ruiz,
R.Pérez, F.Valdés, En bas M.Pérez et Montoya



1952 - T.A.C. de G à D
Alcaraz, Massip, P.Ganga, R.Besnard, F.Valdés,
L.Marty, Soler, Aggoune, Ramas, J.Garcia et Chareuf
sont cachés sur cette photo



1949 - J.Garcia révélation début de saison,
F.Valdès Champion d'Oranie Vitesse,
J.Ruiz Champion d'Oranie Cross cyclo-pédestre,
V.Mirailles Champion d'Oranie Route Amateurs,
R.Perez Révélation Jeunes JSSE,
R.Ballester Champion d'Oranie Route indép,
B.Ballester Champion d'Oranie Militaire, M.Ballester



1950 - En haut à D, Hasni, Leindéckers, M.Pérez,
F.Ségura (V. Président) En bas de G à D -
F.Valdès, R.Pérez, Assante, C.Tourret, J.Ruiz,
V.Miraillez, P.Ganga, M.Ganglés



1951 - Champion des Sociétés
7^{ème} Championnat France Cherbourg R.Perez,
F.Valdès, V.Mirallez, J.Ruiz, R.Silés



1952 - Challenge Walter M.Louise, P.Ganga,
F.Valdés, J.Ruiz, J.Alphonso, R.Silés

La

J.

S.

S.

E.